

Description des conférences
Vendredi 22 février 2019, 13h30 à 16h30
2375, ch. de la Côte-Ste-Catherine, salle 4030

I. Femme et péché originel dans la société fang-béti du Cameroun
par M. Jacques Owono

À travers une analyse historico-critique et herméneutique du mythe de l'IVU chez les Fang-Béti, tribu qu'on trouve à califourchon entre le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Congo, la présentation entend démontrer comment ce peuple s'est réapproprié, dans le cadre de sa conversation tout azimut au christianisme, le récit du péché originel de genèse, comme nouveau cadre religieux absolu structurant désormais l'éthique de vie fang-béti, mais surtout le rapport des genres et la place de la femme dans la nouvelle société.

Notice biographique :

M. Jacques Owono est doctorant en science des religions à l'Université de Montréal, titulaire d'un doctorat en philosophie, notamment dans le champ de recherche de l'éthique africaine de développement (Universités de Fribourg/Suisse et Bayreuth/Allemagne), d'une maîtrise en éthique de la communication (éthique sur internet). Il est aussi écrivain et a publié entre autres : *Terrorisme ou paraterrorisme en Afrique centrale : le cas de Boko Haram au Cameroun*, éd. Connaissances et Savoirs, Paris, 2017 ; *Nchallah*, Edilivre, Paris, 2017 ; *Pauvreté ou paupérisation en Afrique*, University of Bamberg Press, Bamberg, 2011 ; *Les tribulations d'un jeune séminariste*, L'Harmattan, Paris, 2009.

II. La résistance décoloniale du Candomblé au Brésil. Quelles forces fructueuses contre l'oppression religieuse et politique?
par M. Dieudonné Kibungu

De 1532 à 1850, presque la moitié des 11 millions d'esclaves noirs déportés d'Afrique arriva au Brésil. Salvador de Bahia fut une des premières villes coloniales dans le *Nouveau Monde* et le premier marché d'esclaves africains. Pendant plus de trois siècles, les esclaves africains subirent, de la part du régime servile, une triple réduction : anthropologique, culturelle et sociologique. Privés de liberté et du pouvoir, sans armée ni influence ni moyen financier, comment les esclaves au Brésil ont-ils traité leur souffrance? Quelle épistémologie de résistance ont-ils mise en œuvre contre l'oppression esclavagiste et coloniale, à la fois religieuse et politique? Comment ont-ils survécu et conservé leurs croyances interdites, longtemps considérées comme « barbares »? À partir d'une approche décoloniale, cette conférence cherche à comprendre d'une part les fonctions religieuses du Candomblé face à la *pathologie de l'esclavage* et, d'autre part, les stratégies de résistance et de survivance des esclaves en contexte socio-culturel bahianais (Brésil). Quelle est la contribution du Candomblé à la formation de la culture brésilienne actuelle? Comment a-t-il participé au processus de la déconstruction des « pratiques esclavages » et de la construction tant *identitaire* que *territoriale* des afro-brésiliens?

Notice biographique :

M. Dieudonné Kibungu est doctorant en théologie à l'Université de Montréal, titulaire d'une maîtrise en théologie et sciences religieuses (KU Leuven) et d'un diplôme spécialisé en catéchèse et pastorale (Institut international-Lumen Vitae/Belgique). Son sujet de thèse porte sur les fonctions des religions dans la déconstruction de la culture du viol des femmes comme arme de guerre en République démocratique du Congo.